

Salle comble pour le premier Talentum de l'année à Namur

Pour le premier salon estampillé Références en 2026, 25 exposants se sont installés à Namur Expo ce jeudi 12 février. Près de 1255 chercheurs d'emploi, profils en reconversion ou en besoin de formation sont venus tenter leur chance ou simplement prendre des infos. On y a croisé Liantis, Google, Randstad ou encore le Technoport.



Affluence record pour l'édition 2026 du salon Talentum à Namur Expo . © D.R.

Le Talentum est devenu un rendez-vous habituel pour qui cherche un job ou une formation dans les environs de Namur durant le mois de février. De 13 à 17h, 1255 visiteurs se sont pressés dans ses allées. Au total, 25 exposants leur étaient proposés. Parmi ceux-ci, on retrouvait des recruteurs issus du monde de la santé, dont le CHU UCL Namur et l'ASBL Aide et soins à domicile, mais aussi des assureurs comme Ethias, ou des acteurs de l'infrastructure et des technologies comme Infrabel et Google, sans parler du public avec le SPF Justice ou l'Awex Explort, soit des réalités de terrain et des postes à prendre

très différents.

C'est cette variété qui intéressait Julie et Elise, diplômées en communication depuis septembre, venues ensemble au salon. « Je suis venue un peu par curiosité, pour voir quelles sont les entreprises qui ont besoin de renfort en ce moment. Je n'ai pas encore trouvé un job dans mon domaine et je suis ouverte à des fonctions plus administratives pour l'instant », partage la première. « J'ai pas mal postulé en ligne ces derniers mois. Ce qui m'intéresse ici, c'est de voir les recruteurs et les employés des sociétés en « vrai », loin d'un écran ou d'une boîte

mail », renchérit la deuxième, qui préfère aussi rester anonyme. Comme elles deux, près de 2617 candidats s'étaient déjà inscrits avant l'événement. L'an passé, ils étaient 1150 à avoir fréquenté le salon.

Offres et infos pour tous

À la Clinique Saint Luc située à Bouge, on recrute en ce moment différents profils administratifs. « Nous venons en voisin ! Nous recherchons plusieurs collègues en dehors des fonctions médicales dans les fonctions de support, la cuisine, mais aussi le service technique, ainsi que des se-

crétaires médicales », expose Aurélie Maquils, HR partner à la clinique. « Nous sommes très attachés à l'empathie et au soin à l'autre. Chaque personne chez nous contribue au bien-être des patients. Aussi, je suis une adepte du naturel. Mon conseil aux candidats : détressez ! Soyez vous-mêmes et restez authentiques. Si une candidature ne fonctionne pas, c'est souvent que le job n'était pas fait pour vous ».

À la Croix-Rouge, les soft skills et la motivation sont aussi ce qui fait pencher la balance. « Avoir la fibre sociale est déterminant dans nos

métiers. Quelqu'un d'engagé, de motivé et d'intéressé par la question de la migration a tout à fait sa place chez nous, quel que soit son bagage. Tout ce qui a trait aux procédures peut s'apprendre 'on the job', d'autant plus que l'écolage auprès des collègues a beaucoup d'importance », partage à son tour Noémie Maes, HR et recruitment adviser pour la division Asile et migration de l'ONG (ou ADA). « En salon, nous sommes là pour répondre à toutes les questions. La discussion est une phase de renseignement mutuel. Je recommande toujours de venir se présenter comme on est. La curiosité est pour moi la qualité la plus précieuse ».

Priorité donnée à l'humain

Géant des technologies, Google venait recruter des techniciens pour l'opération et la maintenance de son centre de données à Saint-Ghislain et le développement de son futur campus à Farciennes, des domaines peu connus du grand public. « Tout le monde connaît Google de réputation, mais on connaît moins son implantation en Belgique et l'étendue de ses activités », analyse Xavier Thirionet, admin business partner chez Google. « Les profils que nous recherchons sont ceux que tous les industriels s'arrachent. Ce qu'on offre, c'est un environnement technologique complexe, exigeant et en évolution permanente, qu'on retrouve très peu ailleurs. Un datacenter reste un objet assez rare à l'échelle mondiale. Nos services doivent être disponibles 24/24 et 7/7, c'est

très excitant ».

Côté formations, l'éventail proposé aux visiteurs était également très étoffé. Venu promouvoir son secteur de pointe, le Wallo Aerotraining Network (ou WAN) forme à différents métiers techniques tous liés à l'aéronautique. « Notre secteur est en pleine expansion et offre de nombreux emplois à aller chercher. À presque chaque profil correspond une formation et un poste, de bagagiste à ingénieur aéronautique, en passant par hôtesse de l'air », souligne Florian Decamps, assistant des formations techniques pour le réseau, ayant lui-même démarré comme agent de checking.

Comme à chaque salon Talentum, plusieurs expériences étaient proposées aux visiteurs, dont une séance photo professionnelle et des conseils en relooking. « Avoir une belle photo de soi sur son CV ou sur ses réseaux sociaux donne confiance, c'est un boost d'estime de soi », constate Lorenzo Arace, photographe fondateur du studio MVN Expression, également recruteur dans son autre carrière. « La photo est souvent la première image que donne une personne. Selon le secteur, les codes et le type de poste visé, j'adapte la posture de la personne ». Dans les prochains rendez-vous « salon » de Références, le Job Fair du 19 mars se tiendra à Bruxelles dans le quartier de Tour et Taxis et le Talentum reviendra à Charleroi le 16 avril au Grand Palais.

Florence Thibaut.